

**AFRICAN UNION**

**الاتحاد الأفريقي**



**UNION AFRICAINE**

**UNIÃO AFRICANA**

---

Addis Ababa, Ethiopia P. O. Box 3243 Telephone: +251 11 551 7700 / +251 11 518 25 58/ Ext 2558

**Website: [www.au.int](http://www.au.int)**

---

## **5ème Sommet Union africaine-Union européenne**

**Abidjan, Côte d'Ivoire**

**29-30 novembre 2017**

**Discours de**

**Monsieur Moussa FAKI Mahamat,**

**Président de la Commission de l'Union africaine**

**Monsieur le Président de la République de Côte d'Ivoire,**

**Monsieur le Président de la République de Guinée, Président en exercice de l'Union africaine**

**Mesdames, Messieurs les chefs d'Etat et de Gouvernement,**

**Chers amis des institutions africaines et européennes,**

**Mesdames et Messieurs,**

Ma première pensée est de vous adresser, Monsieur le Président Alassane Ouattara, et, à travers vous, au Gouvernement et au peuple ivoiriens, mes vifs remerciements pour les efforts inlassables que vous avez déployés en vue de la bonne tenue de ce cinquième Sommet entre l'Europe et l'Afrique.

Je me réjouis de me retrouver sur cette terre africaine de Côte d'Ivoire, devenue patrie de millions d'Africains originaires de la région et au-delà.

Cette tradition d'hospitalité, cette fameuse Akwaba personnifiée par le Président Felix Houphouët-Bobigny est une source d'inspiration, particulièrement en ces temps de défiance envers l'Autre, de rejet de l'étranger.

Permettez-moi enfin de remercier tous les chefs d'Etat et de Gouvernement, ainsi que les autres amis, qui ont bien voulu répondre présents à ce rendez-vous.

**Mesdames et Messieurs,**

Depuis le dernier Sommet de Bruxelles, l'Union africaine a connu d'importantes mutations. Celles-ci s'inscrivent dans une dynamique de restructuration impulsée par ses dirigeants pour en faire un instrument efficace de développement et d'intégration à la hauteur des aspirations de nos peuples.

Avec l'heureux retour du Royaume du Maroc, incarné aujourd'hui par la présence de Votre Majesté, l'Afrique a retrouvé sa totalité, son unité. Le couple Union européenne-Union africaine reprend ainsi son équilibre, et se forge une stature bi-continentale exceptionnelle.

Le thème du présent Sommet - *Investir dans la jeunesse pour une croissance accélérée et inclusive en vue d'un développement durable* - recoupe celui de l'Union africaine pour l'année 2017, à savoir « *Tirer profit du dividende démographique en investissant dans la jeunesse* ».

Loin d'être une simple coïncidence, cette convergence thématique confirme que l'Afrique et l'Europe partagent les mêmes préoccupations face aux exigences de l'heure. Elle nous invite à bâtir une alliance stratégique, plus qu'un simple partenariat voué à la seule recherche d'intérêts mercantiles.

A travers un dialogue plus fécond entre nos cultures et nos civilisations, et la construction de ponts d'amitié entre nos continents, nous enseignons à nos enfants, à notre jeunesse, que la diversité est le moteur de notre mouvement, l'âme de notre vie.

L'immensité des défis auxquels nous sommes confrontés nous impose de renforcer toujours davantage notre partenariat. Dans cet exercice, nous pouvons nous appuyer sur l'énorme travail déjà accompli.

Ainsi que j'ai eu l'occasion de le dire, le couple Union africaine - Union européenne est une belle histoire où se sont, par le passé, croisées ombres et lumières, mais qui, de nos jours, s'enorgueillit de sa vivacité, de son dynamisme et d'un futur à l'horizon prometteur.

Sur la base des leçons tirées de la Feuille de route 2014-2017 de Bruxelles, nous devons adopter un nouveau plan qui traduise nos ambitions dans les faits. Dans ce cadre, notre partenariat devra s'émanciper de l'esprit peu glorieux du donateur-bénéficiaire au profit d'une véritable coopération mutuellement bénéfique, régie par les principes d'égalité et de respect.

La jeunesse africaine représente plus de 60% de la population du continent. Il est superflu de souligner que, sans un investissement lourd dans cette jeunesse, son éducation, sa formation, son emploi, son épanouissement intellectuel, culturel, sportif et artistique, l'Afrique - et l'Europe d'ailleurs - n'ont point d'avenir.

Les jeunes - hommes et femmes - doivent résolument être positionnés au centre de notre alliance. Il nous faut aller au-delà des déclarations incantatoires. Il nous faut des plans opérationnels à application immédiate.

Le slogan de notre Sommet ne devrait donc pas être un slogan circonstanciel. Il n'a de signification et de portée que s'il s'inscrit dans la durée du temps long, celui du temps stratégique.

**Mesdames et Messieurs,**

Le fléau des conflits continue d'affliger nombre de pays africains dans la Corne de l'Afrique, en Afrique centrale, le bassin du lac Tchad et dans le Sahel.

La lutte contre le terrorisme, le jihadisme et la criminalité transfrontière est souvent au cœur de cette préoccupation.

Le soutien et l'accompagnement de l'Europe en ce domaine sont dignes d'éloges; ce qui n'enlève rien à l'urgence de les renforcer pour aider à créer un environnement propice à un développement durable.

L'Afrique regorge de richesses, par ses mines, ses ressources halieutiques et ses immenses étendues arables. La jeunesse de sa population est un atout et un puissant levier de croissance.

Nos jeunes, et à juste titre, n'acceptent plus, ne supportent plus le paradoxe que constitue la juxtaposition de cette abondance de ressources et de notre dénuement.

C'est cet état de fait qui les jette, par dizaines de milliers, sur les routes de la mort, de l'humiliation et de l'esclavage.

La question de l'émigration, vers l'Europe surtout, se pose en termes dramatiques. Les embarcations de la mort en haute mer rivalisent, dans une lugubre tragédie, avec les naufrages dans l'océan de dunes et de terrains rocailleux du grand Sahara.

Ce défi nous est commun. Nos responsabilités partagées, ici, sont écrasantes; elles nous interpellent au plus profond de nos consciences.

Jusqu'à quand allons-nous, vous et nous, observer cette tragédie, insensibles, impuissants, inactifs, paralysés?

Je m'adresse à vous, horrifié et hanté, comme bien d'autres citoyens du monde, par les images de migrants africains vendus aux enchères comme esclaves sur le territoire libyen.

Notre Sommet doit être le point de départ d'une action résolue visant à trouver une réponse à cette tragédie et aux sources des angoisses de notre jeunesse.

Parmi ces sources d'angoisse figure la pauvreté qui naît de l'absence de perspectives socio-économiques, une situation aggravée par la dégradation de l'environnement et le changement climatique, ainsi que par la mauvaise gouvernance.

Comme le disait si bien Nelson Mandela, dont nous célébrerons le centenaire l'an prochain, « surmonter la pauvreté n'est pas une œuvre de charité, mais un acte de justice. Comme l'esclavage et l'apartheid, la pauvreté n'est pas un phénomène naturel, mais le fait de l'homme; elle peut être surmontée et éradiquée par des actions communes de l'humanité ».

Je vous remercie de votre haute et bienveillante attention.